

« Marion Lévy fait de Roméo un ado comme les autres »
par Marie Plantin, 7 novembre 2025

Marion Lévy fait de Roméo un ado comme les autres



C'est dans le cadre du Parcours Enfance & Jeunesse du Théâtre de la Ville que l'on découvre hors les murs – au Carreau du Temple –, ce *Roméo*, pendant du spectacle *Et Juliette*, en un diptyque imaginé par Marion Lévy. En mixant danse, texte et musique live, la chorégraphe donne à ce personnage de légende la possibilité d'une autre fin. Elle arrête le temps et s'intéresse à l'adolescent mal dans sa peau au-delà de son coup de foudre pour Juliette.

Dans sa chambre en désordre, en tee-shirt, jogging, chaussettes, Roméo ne trouve pas le sommeil. Roméo ne tient pas en place, mais ne sort pas de sa carapace. Il écoute de la musique, chantonne, fait des pompes, des selfies de son âge ou des vidéos TikTok. **Roméo est un ado et il a tous les symptômes qui vont avec : la voix qui fait les montagnes russes, le corps qui mute, la pilosité qui s'installe, les muscles qui se développent et le moral à l'envers.** Un sacré chamboulement qui le surprend et l'effraie. Roméo est mal dans sa peau. Dire adieu à l'enfance n'est pas chose facile, grandir n'est pas si fluide. Il a la vie devant lui pourtant et sa rencontre avec Juliette n'a pas encore eu lieu. Il n'a pas succombé à la fatalité de cet amour interdit, n'a pas mis le doigt dans l'engrenage, n'est pas entré dans la tragédie. C'est un adolescent comme les autres et sa mélancolie prend parfois des teintes comiques.

« Marion Lévy fait de Roméo un ado comme les autres » par Marie Plantin, 7 novembre 2025

Marion Lévy aime s'adresser à la jeunesse et inscrit son geste dans la nuance, la subtilité des états flottants comme celle des mouvements qui tracent des signes dans l'espace sans être pour autant dans l'illustration pure ni dans la démonstration de technicité. **Depuis quelques années, sa sensibilité chorégraphique fait corps avec celle, littéraire, de Mariette Navarro à l'écriture, et leur compagnonnage est fécond.** À la frontière du théâtre et de la danse, Marion Lévy imagine un Roméo d'aujourd'hui, un Roméo d'avant Juliette, plus perturbé par sa puberté que par sa capacité à séduire les filles. Elle élargit le spectre de son désarroi et nous le rend aussi proche que familial. C'est un collégien ordinaire, cloîtré dans sa chambre et drapé dans son blues, un lion à l'étroit dans sa cage, un être en devenir bouillonnant d'aspirations, mais empêtré dans sa solitude et ses contradictions.

Au plateau, deux empilements de cubes blancs, un matelas au sol et une masse de vêtements éparpillés par terre, scénographie aussi épurée que colorée qui construit un espace-symbole. À la composition musicale et à la guitare électrique, **Léo Nivot** ne se réduit pas à n'être qu'un pur accompagnement musical qui exprime le labyrinthe émotionnel du personnage, **il est un véritable partenaire de jeu, narrateur occasionnel qui s'invite dans la solitude de Roméo, interagit parfois avec lui et s'insurge contre le destin réservé au héros shakespearien**, et sa complicité avec le danseur **Maxime Calicharane** – qui reprend le rôle créé par **Jonas Dô Hùu** – déplace la focale, transforme le solo en duo et offre un joli contrepoint à son isolement. D'abord au sol, caché sous une masse informe de vêtements, le danseur se déplace en rampant jusqu'à son lit et la chorégraphie qui s'ensuit, à l'horizontale, mais néanmoins dynamique, vient faire écho à la première création de Marion Lévy, *[En somme !](https://sceneweb.fr/une-choregraphie-de-marion-levy-sur-un-texte-de-fabrice-melquiot-sur-le-sommeil-en-somme-au-monfort-du-12-au-20-novembre-2010/)* (<https://sceneweb.fr/une-choregraphie-de-marion-levy-sur-un-texte-de-fabrice-melquiot-sur-le-sommeil-en-somme-au-monfort-du-12-au-20-novembre-2010/>), autour du sommeil et de ses glissements successifs entre état de conscience et d'inconscience. Évocation lointaine, témoin des préoccupations au long cours de la chorégraphe, attachée aux micro-gestes, aux gestes-signes, à tirer les fils de nos attitudes et postures quotidiennes pour en extraire le potentiel visuel et chorégraphique.

Au service de cet univers, entre le symbole et l'onirisme, entre le texte et le geste, Maxime Calicharane a cette souplesse d'interprétation requise par la partition. Tantôt fluides ou syncopés, ses mouvements le propulsent d'un bout à l'autre du plateau, comme s'il glissait sur le sol. Et lorsqu'il exprime ses états d'âme, face à nous, il nous attrape par le cœur, juvénile et attachant. Le spectacle s'épanouit alors dans cet entre-deux entre prises de parole et éclats dansés pour former une évocation du malaise adolescent, sans peser ni plomber. Et l'écriture chorégraphique de Marion Lévy dialogue avec la langue de Mariette Navarro, toujours clairvoyante et expressive. **L'ensemble est d'une poésie douce, en demi-teinte, entre repli sur soi et ouverture... jusqu'à l'épiphanie de la rencontre avec Juliette.** C'est alors qu'il s'agit d'agir sur le récit, de changer le cours de l'histoire gravée dans le marbre de nos légendes indétrônables, de dire non à la mort inévitable, de prendre un autre embranchement ou d'arrêter le temps, c'est selon, mais de tout faire pour que l'avenir et les sentiments durables existent. Pour rendre l'imperfection désirable, faire entrer la relation amoureuse dans la durée qui abîme et peut détruire, mais laisse la vie sauve. Marion Lévy quitte le mythe de l'amour absolu pour nous offrir un autre horizon et ce moment de suspension qui a mis les ados dans la salle en émoi.

« Marion Lévy fait de Roméo un ado comme les autres »
par Marie Plantin, 7 novembre 2025

Roméo

Chorégraphie Marion Lévy

Texte et dramaturgie Mariette Navarro

Avec Léo Nivot, Maxime Calicharane

Musique Léo Nivot

Lumières Didier Martin

Scénographie et costumes Hanna Sjödin

Production Cie Didascalie

Coproduction Théâtre du Champ au Roy, scène conventionnée d'intérêt national – art et création pour le théâtre ; Le Carreau du Temple, établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; Ménagerie de Verre

Accueil en résidence Le Rebond, Pommerit le Vicomte ; Ménagerie de Verre ; Théâtre du Champ au Roy, ville de Guingamp – La MAC, Maison des Arts de Créteil ; La Chaufferie, Saint-Denis

Avec le soutien de Grégoire and Co – LE LIEU

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Le Carreau du Temple

La Cie Didascalie a bénéficié de la mise à disposition de studio au CND Centre national de la danse. La Cie Didascalie reçoit l'aide au conventionnement de la DRAC Bretagne ainsi que l'aide de la région Bretagne du département des Côtes d'Armor et de la ville de Pommerit-le-Vicomte.

Durée : 45 min

À partir de 13 ans

Vu en novembre 2025 au Carreau du Temple, Paris, dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville

La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan, dans le cadre de Pouce !

le 3 février 2026

Trois révélations danse

PAR THOMAS HAHN



© CIE DIDASCALIE

Marion Lévy

C'est à Pommerit le Vicomte dans les Côtes d'Armor que Marion Lévy dirige le Rebond, nouveau lieu dédié à la création. Et c'est au Carreau du Temple qu'elle rebondit avec *Roméo*. L'ancienne interprète phare de Rosas, la compagnie d'Anne Teresa de Keersmaecker, y démontre ce qui fait d'elle une des meilleures chorégraphes sachant créer à partir de la jeunesse et de mondes intimes. Ce qui ne signifie pas que ses pièces soient réservées au jeune public. Un jour, Lévy avait même réussi, avec *En Somme!*, une pièce au sujet du sommeil où personne ne s'endormait ! L'autre spécialité de la chorégraphe qui n'a pas peur du théâtre est la relation entre texte et mouvement. Ce qui l'amène tout droit dans les sentiers shakespeariens. Au début, il y avait *Et Juliette*. Ellipse aujourd'hui rattrapée par son *Roméo*, nouvelle preuve de son empathie envers l'âge qui fait basculer le monde : l'adolescence. En rêvant de Juliette, Roméo, accompagné en live à la guitare électrique, musarde dans sa chambre et s'empare du texte de Mariette Navarro : « Sombre Roméo n'est pas celui qu'on croit... »

Samar Haddad King

Samar Haddad King vit à New York. En exil. De Palestinienne. C'est à Brooklyn qu'elle a établi sa compagnie, le Yaa Samar ! Dance Theatre, portant un regard distancié sur une vie qui semble perdue depuis l'exode palestinien de 1948. Cette metteuse en scène et compositrice est-elle aujourd'hui une Palestinienne installée à New York ou déjà une newyorkaise d'origine palestinienne ? Le fait est que ses créations ont pour sujet la vie sous attaques et occupation israéliennes. A Paris, on l'avait découverte dans *Losing it*, où le son des drones et des bombes n'empêche pas la vie de fleurir. Elle revient avec *Gathering*, une invitation à participer au mariage d'une femme palestinienne dont la fête est traversée par les traumatismes. Haddad King leur oppose une forme de spectacle particulièrement libre, prête à voyager de village en village, dans la simplicité et l'humanité d'une artiste transculturelle. Faute de paysages avec orangers, ce théâtre itinérant se déploie en tournée à travers la Nouvelle Aquitaine.

Lenio Kaklea

Retour aux origines pour Lenio Kaklea. Car avec *Les Oiseaux*, la chorégraphe grecque qui vit et travaille à Paris se ressource auprès d'Aristophane. Formée au Conservatoire national d'Athènes et au CNDC d'Angers, elle s'est construite sur des expériences en tant qu'interprète chez, entre autres, Boris Charmatz, Claudia Triozzi et François Chaignaud / Cecilia Bengolea. Mais elle a aussi en poche un master d'expérimentation en arts et politiques à Sciences Po. Aussi ses tragédies dansées ne manquent pas de bec. Pas de pièce qui ne réfléchisse à l'état actuel et futur de notre monde à la dérive. Après une chorégraphie sur le rapport d'habitants d'Aubervilliers à leur corps et une autre sur les stupéfiantes addictions de la jeunesse, elle s'est tournée vers notre rapport à la nature. D'abord, une réflexion sur les fauves, la forêt, la chasse. Et maintenant, *Les Oiseaux*. Où son flirt avec *Les Oiseaux* d'Aristophane se double de quelques échos de littérature contemporaine engagée. Pour une nouvelle utopie chorégraphique.

ROMÉO

De MARION LÉVY
– 6 et 7 novembre
Le Carreau du Temple, Paris.

GATHERING

De SAMAR HADDAD KING
– 14 et 15 novembre
L'Empreinte, Brive-Tulle.
– 18 novembre
Théâtre d'Angoulême.
– 20 nov. TAP, Poitiers.
– 22 nov. Niort.
– 25 nov. La Rochelle.
– 27 nov. Scène nationale d'Aubusson.

LES OISEAUX

De LENIO KAKLEA
– Du 20 au 22 novembre
Chaillot Théâtre National de la Danse, Paris.